

XLD cherche des emplois pour anciens détenus et toxicomanes

Deux projets visant à alléger la pauvreté ont été annoncés par Xavier-Luc Duval, vice-Premier ministre et ministre de l'Intégration sociale et de l'Economic empowerment, à l'ouverture officielle du centre commercial Riverside à Rivière-du-Rempart hier soir. Sous le premier projet, il souhaite que des entrepreneurs sociaux vendent les produits fabriqués par les anciens détenus et toxicomanes, et commencent à les employer. Concernant le second, une base de données appelée « SMS Jobs » sera créée à l'intention des chômeurs et d'éventuels employeurs.



Ce bâtiment, d'une superficie de 12 000 mètres carrés, abrite de nombreux magasins



Ce magasin vend des chaussures et sacs importés de Thaïlande et d'ailleurs



Xavier-Luc Duval est accueilli par Arnaud Lagesse, président du conseil d'administration de l'Indian Ocean Real Estate Company (IOREC)

Xavier-Luc Duval a fait un véritable plaidoyer en faveur des anciens détenus et toxicomanes en souhaitant qu'ils puissent trouver des emplois dans le secteur privé, dont il a sollicité l'aide. « Je sais qu'ils sont difficiles à employer mais tout le monde doit en bénéficier lorsqu'on parle de l'allègement de la pauvreté. Nous devons éviter que ces personnes ne tombent à nouveau dans la criminalité. Si vous sortez de prison, vous n'avez pas d'emploi et vous avez une famille à nourrir... C'est difficile. Nous devons trouver des emplois pour eux et pour les toxicomanes », a-t-il déclaré.

Le ministère de l'Intégration sociale et de l'Economic empowerment lancera également un autre projet appelé « SMS Jobs » qui sera un outil visant à faciliter l'accès des chômeurs et d'éventuels employeurs à une base de données où ces deux catégories de personnes se feront enregistrer. Cette démarche est bonne, selon Xavier-Luc Duval, pour les emplois comme jardiniers et aides. M. Duval a insisté que sans des emplois on ne peut alléger la pauvreté de manière durable. Au cas contraire, a-t-il soutenu, ce sera « un allègement cosmétique de la pauvreté ». Il s'est dit heureux que le centre commercial de Riverside ait favorisé l'emploi d'environ 200 personnes, dont une grande majorité de femmes qui sont les plus affectées par ce problème. Xavier-Luc Duval est aussi heureux de constater que le développement montre son visage dans la région de Rivière-du-Rempart. Jusqu'ici, c'est seulement la région de Grand-Baie et de Grand-Gaube qui était touchée. « Il est aussi important que les

investissements se poursuivent, aussi bien de l'étranger, afin de continuer à ouvrir l'économie du pays », a-t-il ajouté.

Pour Arnaud Lagesse, président du conseil d'administration de l'Indian Ocean Real Estate Company (IOREC), le groupe a fait de son mieux, en créant ce centre commercial, pour comprendre les besoins de la population de la région. « Ce centre répond à leurs besoins », a-t-il estimé avant de souligner l'importance de l'environnement et du développement durable dans la région. « Nous avons ainsi investi dans l'embellissement des berges de la rivière et dans une station de traitement d'eaux usées qui assurera que l'eau déversée dans la rivière n'est pas polluée », a-t-il déclaré.

Dans son intervention, Chan Chakravarti, Chief Executive Officer de l'IOREC, a lui souligné que Riverside n'est pas simplement un lieu où les Mauriciens achèteront les produits et services dont ils ont besoin. « Ce centre sera un lieu de rencontre pour les villageois et pour ceux des régions avoisinantes », a-t-il dit.

Le projet de Riverside a nécessité un investissement de Rs 300 M, venant d'un partenariat entre le Groupe Mon Loisir et Actis, un fonds d'investissement britannique. Cet enseigne, construit sur une superficie de 12 000 mètres carrés, abrite de nombreux magasins qui accueillent déjà des clients depuis fin octobre. Tout un éventail de produits et services, allant du salon de coiffure au magasin de chaussures, est proposé.

NASSEEM ACKBARALLY



Feu d'artifice pour un événement commercial